



SOPHIE JORDAN

LUEUR DE FEU
2/SŒURS RIVALES

SOPHIE JORDAN

LUEUR DE FEU

2/SOEURS RIVALES

Traduit de l'anglais
par Alice Marchand

GALLIMARD JEUNESSE

Titre original : *Vanish*

Publié avec l'autorisation d'HarperCollins Children's Books,
un département d'HarperCollins Publisher

© Sharie Kohler, 2011, pour le texte

© Gallimard Jeunesse, 2012, pour la traduction française

Pour mon agent, Maura
– parce qu'elle est bien plus qu'un agent

Cœur qui aime jamais n'oublie.
Proverbes

1.

Parfois, je rêve que je tombe.

Bien sûr, dans ce rêve, je commence par voler. Parce que c'est mon truc. Ma nature. Ma passion.

Il y a quelques semaines, j'aurais dit que c'était ce que j'aime le plus au monde, mais beaucoup de choses ont changé depuis. Tout a changé, à vrai dire.

Dans ce rêve, je fonce dans le ciel, libre comme je devrais l'être. Ensuite, il se passe quelque chose, parce que soudain, je descends en vrille. J'essaie de me raccrocher à quelque chose, mais je ne fais que griffer le vide, mes cris sont avalés par les bourrasques. Je tombe. Je suis un être humain sans ailes. Une fille ordinaire et pas un draki. Une fille impuissante. Perdue.

J'éprouve la même chose maintenant : j'ai l'impression de tomber sans pouvoir réagir. Je ne peux rien faire pour l'empêcher. Je suis coincée dans mon éternel cauchemar.

Je me réveille toujours avant de m'écraser au sol. C'est ce qui me sauve. Sauf que ce soir, je ne rêve pas. Ce soir, je me suis écrasée au sol. Et c'est en tout point aussi douloureux que je l'imaginai.

★

L'ŒUR DE FEU

J'appuie la joue contre la vitre fraîche de la voiture et je regarde la nuit défiler à toute vitesse. Pendant que Cassian conduit, je scrute l'obscurité immobile. Mon regard passe sur des jardins zen et des maisons en stuc tandis que je cherche une réponse, une raison à tout ce qui vient de se passer.

Quand on ralentit à l'approche d'un stop, j'ai l'impression que l'univers retient son souffle. Mon regard dérive vers le ciel noir, au-dessus de nous. Une mer profonde, sans étoiles, qui me fait signe, me promet un refuge.

La voix de maman flotte jusqu'à moi depuis la banquette arrière. Elle parle tout bas à Tamra, d'un ton cajoleur, dans l'espoir de la faire réagir. Je décolle ma joue de la vitre et je jette un coup d'œil par-dessus mon épaule. Tamra frissonne dans les bras de maman. Elle a les yeux dans le vague, la peau d'une pâleur mortelle.

– Elle va bien ? je demande, parce qu'il faut que je dise quelque chose.

Il faut que je sache. Est-ce moi qui l'ai mise dans cet état ? Est-ce que ça aussi, c'est ma faute ?

– ... Qu'est-ce qu'elle a ?

Maman fronce les sourcils et secoue la tête pour me faire signe de me taire. Je les ai trahies toutes les deux. J'ai enfreint la règle sacrée. J'ai révélé ma véritable nature à des humains – pire : à des chasseurs – et on va tous payer pour cette erreur. Cette certitude m'opresse, tel un poids écrasant qui me tasse au fond de mon siège. Prise de tremblements incontrôlables, je me remets face à la route. Je croise les bras et je glisse mes mains contre mes côtes, comme si ça pouvait les immobiliser.

Cassian m'a prévenue qu'il y aurait un prix à payer pour ce que j'ai fait ce soir, et je me demande si je le paye déjà. J'ai perdu Will. Tamra est malade ou en état de choc, peut-être même pire. Maman a du mal à me regarder. Respirer me fait mal et, sous mes paupières brûlantes, les événements de la soirée repassent

SOEURS RIVALES

en boucle. Le moment où j'ai abandonné mon apparence d'être humain, où je me suis trahie devant la famille de Will. Où je me suis envolée dans l'air aride, en désespoir de cause, pour aller le chercher. Mais si je ne m'étais pas manifestée, si je n'avais pas volé au côté de Will, il serait mort, et cette idée m'était insupportable. Je ne le reverrai jamais, bien qu'il m'ait promis de me retrouver, mais au moins, il est en vie.

À côté de moi, Cassian se tait. Il a dit tout ce qu'il avait à dire pour que maman monte dans la voiture avec nous, pour qu'elle comprenne que la seule solution viable, c'était de retourner avec lui au village que nous avons fui. Il serre le volant si fort que les articulations de ses doigts sont toutes blanches. Je doute qu'il se détende avant que Chaparral soit loin derrière nous. Voire avant qu'on ait retrouvé la sécurité de notre clan. *La sécurité.* Je retiens un gloussement – à moins que ce ne soit un sanglot. Vais-je vraiment retrouver ça un jour, *la sécurité* ?

La ville défile devant nous, les maisons deviennent plus éparses à mesure qu'on s'approche de la sortie. Bientôt, nous serons partis. Nous aurons échappé à ce désert et aux chasseurs. À Will. Cette idée-là écrase comme une patte griffue mon cœur qui saigne déjà, mais on n'y peut rien. Aurions-nous pu avoir un avenir ensemble, lui et moi ? Une draki et un chasseur de drakis ? *Un chasseur de drakis qui a le sang d'un de mes frères dans les veines ?*

Mon cerveau bute encore sur cet aspect de l'affaire, refusant de l'assimiler. Je ne peux pas fermer les yeux sans revoir briller dans la nuit son sang d'un violet irisé. Comme le mien. Je peine tellement à accepter cette terrible vérité que ma tête me fait mal. Peu importe que l'explication de Will soit valide, peu importe que je l'aime encore, ça ne change rien au fait que le sang qui coule dans ses veines a été volé à un représentant de mon espèce.

Quand on quitte la ville pour de bon, Cassian expire lentement.

– Bon, ça y est, murmure maman tandis que la distance entre Chaparral et nous s'allonge.

L'ŒUR DE FEU

Je me retourne et je vois qu'elle regarde par la lunette arrière. Elle a renoncé à tous ses espoirs d'un avenir meilleur à Chaparral. Là où nous avons pris notre nouveau départ loin du clan. Maintenant, on retourne dans notre village.

– Je suis désolée, maman, dis-je – pas seulement parce que je lui dois des excuses, mais aussi parce que je le pense sincèrement.

Maman secoue la tête et ouvre la bouche pour répondre, mais rien ne sort.

– On a un problème, annonce Cassian.

Droit devant, plusieurs voitures bloquent la route, nous forçant à ralentir.

– C'est eux, je parviens à lâcher d'une voix étranglée tandis que Cassian s'approche.

– Qui ça, «eux»? demande maman d'un ton sévère. Des chasseurs?

J'acquiesce, la mine sombre. Oui, des chasseurs. *La famille de Will.*

Des phares aveuglants transpercent l'obscurité et illuminent le visage de Cassian. Son regard dévie vers le rétroviseur latéral et je devine qu'il envisage de faire demi-tour, de fuir dans la direction opposée. Mais c'est trop tard – une voiture se déplace pour nous empêcher de nous échapper et plusieurs silhouettes s'avancent devant notre voiture. Cassian freine brusquement, les mains crispées sur le volant, et je sais qu'il résiste à la tentation de leur rouler dessus. Je scrute l'assistance dans l'espoir d'apercevoir Will, parce que je sens sa présence, je sais qu'il est là, quelque part parmi eux.

Des voix âpres et mordantes nous crient de sortir du véhicule. Je reste immobile et j'enfonce mes doigts brûlants dans mes jambes nues comme si j'essayais d'atteindre mon draki, enfoui en dessous.

Un poing s'abat sur notre capot, puis je distingue le contour d'un revolver dans l'obscurité.

SOEURS RIVALES

Je croise le regard de Cassian, qui me transmet ce que je sais déjà. Nous devons survivre. Quitte à faire ce que seule notre espèce est capable de faire. Ce que j'ai déjà fait ce soir, et qui nous a mis dans ce pétrin. Qu'est-ce qui devrait nous en empêcher ? Ils connaissent notre secret, maintenant. Ils ne peuvent pas le connaître *plus*.

Avec un hochement de tête, je passe à l'action, je sors de la voiture pour affronter nos ennemis.

Xander, le cousin de Will, se détache des autres et vient planter sa mine arrogante sous mon nez.

– Tu croyais vraiment que tu allais pouvoir t'enfuir ?

Une douleur écrasante me comprime la poitrine – c'est la colère à cause de ce que ces monstres m'ont coûté ce soir. Des cendres s'amassent au fond de ma gorge. Je laisse monter la brûlure âcre pour parer à toute éventualité.

Un chasseur tape du poing sur la lunette arrière en criant à maman et Tamra :

– Sortez de la voiture !

Maman sort le plus dignement possible en tirant Tamra derrière elle. Ma sœur est encore plus pâle qu'à Big Rock ; sa respiration sifflante semble racler l'air. Ses yeux couleur ambre, comme les miens, ont l'air vitreux, presque laiteux, et sont perdus dans le vague. Ses lèvres s'entrouvrent, mais aucun son ne s'en échappe. Je m'approche et je tends la main pour aider maman à la soutenir. Tam est glaciale au toucher, sa peau n'est plus du tout de la peau. C'est du marbre froid.

En digne fils de chef, Cassian toise Xander avec une majesté princière. La lumière se réfléchit dans les mèches noires et violettes de ses cheveux.

J'humecte mes lèvres en me demandant comment persuader Xander qu'il ne m'a pas vue me manifester.

– Qu'est-ce que tu veux ?

Le cousin de Will pointe rageusement le doigt vers moi.

LUEUR DE FEU

– On va commencer par toi, la... la chose, quoi que tu sois.

– Ne t’approche pas d’elle, menace Cassian.

Xander reporte son attention sur lui.

– Ton tour viendra ensuite, mon grand. On veut savoir comment tu as pu tomber de cette falaise avec Will et en revenir sans une égratignure.

– Où est Will? je lâche.

Il faut que je le sache.

Xander désigne du pouce une des voitures voisines.

– Là, évanoui à l’arrière.

Je plisse les yeux dans l’obscurité et je remarque une silhouette affalée à l’arrière d’une voiture. *Will!* Il est tout près, mais il pourrait aussi bien être de l’autre côté de l’océan. La dernière fois que je l’ai vu, il m’a promis de me retrouver. Il était blessé, mais conscient. Je frissonne en pensant à ce que sa propre famille a pu lui faire pour changer ça.

– Il a besoin d’un médecin, dis-je.

– Plus tard. Quand j’aurai fini de m’occuper de vous deux.

– Écoute, commence Cassian en s’interposant entre lui et moi.

Je ne sais pas ce que tu penses...

– Je *pense* que tu dois la fermer. C’est moi qui parle! tonne Xander.

Et il lui empoigne l’épaule. Grave erreur.

Cassian gronde et sa peau lance un éclat d’un noir charbonneux, scintillant. Après une brusque échauffourée, Xander se retrouve par terre, sur le dos, avec une expression aussi ahurie que la demi-douzaine d’autres personnes qui nous entourent.

– Chopez-le! hurle-t-il.

Les autres se jettent sur Cassian. En apercevant son visage au milieu d’une nuée de chasseurs, je crie. Horrifiée par le bruit des coups, je me rue vers eux, bien décidée à l’aider, mais des mains me retiennent.

Un grondement animal fait vibrer l’air. C’est Cassian. Plusieurs

SOEURS RIVALES

chasseurs le bloquent au sol. Avec un rictus, Angus presse un de ses gros godillots sur son dos. La joue plaquée contre l'asphalte, Cassian plonge les yeux dans les miens. Ses iris noirs frissonnent et les pupilles se réduisent à deux fentes verticales.

De la vapeur brûlante jaillit de ma bouche, mais je la ravale et je secoue la tête pour lui faire signe de se retenir, d'attendre, parce que je crois, j'espère encore qu'on peut se tirer d'affaire en discutant. Qu'il n'a pas besoin de révéler qu'il est un draki, lui aussi. Peut-être que je peux encore le protéger. Peut-être qu'il peut repartir d'ici avec maman et Tamra.

Sentant le baiser froid d'un revolver s'enfoncer dans mes côtes, je me fige. Maman pousse un cri. Je lève la main pour l'empêcher de faire quelque chose d'idiot en cherchant à m'aider.

– Reste avec Tamra, maman. Elle a besoin de toi !

Les yeux noirs de Xander me détaillent avec dédain.

– Je sais très bien ce que j'ai vu. Un monstre avec des ailes.

Ça me coûte un énorme effort de ne pas laisser la peur m'engloutir en une coulée brûlante. Je suis stupéfaite de ne pas me muer en draki sur-le-champ.

– Jacinda ! crie Cassian en recommençant à se débattre.

Xander continue à parler.

– T'en fais pas. Je ne vais pas te tuer. C'est juste un pistolet tranquilisant. On va te garder en vie et tâcher de piger ce que tu es.

Maintenant, ils tabassent Cassian, qui se bat pour se libérer.

– Arrêtez !

Je bouscule Xander pour passer, mais Angus me barre le passage. C'est un déchirement de les regarder continuer à le bourrer de coups de pied.

– Arrêtez ! S'il vous plaît, arrêtez !

L'angoisse me prend. Ça va se jouer entre eux et nous.

Un feu s'embrase dans mes poumons comprimés et monte dans ma trachée.

LUEUR DE FEU

Je ne peux pas permettre qu'ils nous embarquent.

Avant que j'aie pu cracher mon haleine flamboyante, une bourrasque d'air glacé tourbillonne soudain autour de moi. Un froid surnaturel. Ce brusque changement de température me fait frissonner.

Je me retourne d'un bond, et ma gorge se noue quand je vois Tamra. Elle est seule. Maman, plusieurs mètres derrière elle, la considère avec des yeux ronds.

Ma sœur est d'une pâleur mortelle et je ne reconnais plus ses yeux. Ils ne sont plus comme les miens. Ils sont d'un gris froid qui me glace le cœur. Une nappe de brume se dégage d'elle. On dirait de la vapeur, sauf que c'est glacial. Le brouillard givrant s'épaissit, gonfle pour former un nuage de plus en plus gros autour de nous.

Tamra s'arc-boute et ondule en tirant sur son chemisier, qu'elle déchire d'un geste rageur. Avec des mains qui scintillent, soudain dotées de tons nacrés.

Je n'avais jamais vu cette couleur de peau que sur une seule autre personne. Un seul autre draki. Nidia, l'estompeur de notre clan. Sous mes yeux, les racines des cheveux de Tamra deviennent d'un blanc argenté qui imprègne le reste de sa chevelure.

Le nuage s'épaissit. Cette brume glaciale me rappelle le brouillard qui enveloppe notre village dans un manteau de fraîcheur. Et qui nous protège contre les intrus, contre tous ceux qui pourraient nous traquer et nous détruire ; qui embrouille l'esprit de ceux qui débarquent par accident dans notre refuge.

– Tamra !

Je tends la main vers elle, mais Cassian est là, libéré de ses agresseurs, et me tire en arrière d'un bras vigoureux.

– Laisse-la, dit-il.

Je coule un regard vers lui et je déchiffre sans mal la satisfaction profonde, primitive, qui brille dans ses yeux. Il est... *heureux*. Heureux de ce qui est en train de se passer. De ce qui *ne peut*

SOEURS RIVALES

pas être en train de se passer. Tamra ne s'était jamais manifestée. Comment est-il possible qu'elle le fasse maintenant ?

Pendant l'instant où j'ai détourné les yeux, la mutation s'est achevée. Quand je regarde de nouveau Tamra, elle s'est élevée d'un ou deux mètres au-dessus du sol. Ses ailes translucides claquent derrière elle et le haut dentelé dépasse au-dessus de ses épaules argentées.

— Tamra... je souffle, effarée par ce spectacle, en tâchant d'assimiler cette nouvelle réalité.

Ma sœur est un draki. Après tout ce temps. Alors que nous pensions ne jamais avoir ce point commun. Elle est même mieux que ça : c'est un estompeur.

Son regard étrangement calme se pose sur chacun de nous, qui nous tenons au bord de la route. Comme si elle savait précisément quoi faire. Ce qui est sans doute exact. C'est instinctif.

Incapable de bouger, je contemple ma sœur, à la fois magnifique et terrifiante avec sa peau chatoyante, ses cheveux vidés de tous leurs pigments. Elle lève ses bras graciles, et de la brume déferle sur nous comme la fumée d'une combustion rapide. Si épaisse que je ne vois presque plus ma main devant mon visage. Les chasseurs sont totalement escamotés, mais je les entends vociférer et brailler, se cogner les uns contre les autres, tousser, tomber comme des dominos sur la chaussée. D'abord un, puis un autre et encore un autre. Puis plus rien.

Je tends l'oreille, guettant le moindre bruit dans le silence de mort qui s'est abattu brusquement pendant que le brouillard de Tamra commençait à remplir son office : estomper, estomper tout ce qui se trouve sur son chemin, tous les humains des environs. *Will!*

Je m'écarte de Cassian et je me débats désespérément dans la vapeur réfrigérante qui brouille à la fois l'air et les esprits. Les chasseurs gisent à mes pieds, mis hors d'état de nuire grâce à l'œuvre de Tamra. Je ne vois rien à travers la brume qui a tout

L'ŒUR DE FEU

enveloppé ; je tâtonne, je remue frénétiquement les bras au milieu des caresses froides du brouillard, cherchant la voiture où Will est allongé.

Enfin, je le vois, affalé sur une banquette arrière. La portière du côté conducteur est ouverte, laissant entrer le brouillard. Le nuage vapoureux s'enroule presque tendrement autour de sa silhouette endormie. Pendant une seconde, je reste pétrifiée. Je ne peux rien faire d'autre que regarder, le souffle coupé. Même couvert de blessures et de contusions, il est beau.

Puis mes jambes prennent feu et je me précipite. J'ouvre la portière de l'arrière et je tends les bras vers Will. Avec des doigts tremblants, j'effleure son visage et je rabats vers l'arrière les mèches couleur miel de son front. Douces comme de la soie sous ma main.

Je sursaute quand Cassian hurle mon nom.

– Jacinda ! On doit y aller ! Tout de suite !

Il me rejoint d'un bond, m'entraîne vers notre voiture. De l'autre main, il tient fermement Tamra, qu'il pousse vers maman. Le nouveau corps de ma sœur, tout scintillant, illumine l'obscurité de cette nuit dans le désert et nous ouvre un chemin dans l'énorme nuage de brume tourbillonnante. Qui va bientôt se lever, s'évaporer. Quand Tamra sera partie. Quand on se sera échappés. La brume va disparaître. *Et les souvenirs des chasseurs disparaîtront avec elle.*

Un jour, j'ai émis devant Tamra l'hypothèse que son talent ne se soit juste pas encore manifesté. Qu'elle soit simplement longue à se développer. Je l'avais dit sans y croire. Pour lui donner de l'espoir. Même si je pensais secrètement, comme le reste du clan, qu'elle était un draki éteint. En fait, elle est l'un des spécimens les plus rares et les plus estimés de notre espèce. Comme moi.

Cassian, qui s'est réinstallé derrière le volant, fait gronder le moteur, et on repart en trombe sur l'autoroute. Je regarde l'immense nuage blanc par la lunette arrière. Will est dedans.

SOEURS RIVALES

J'enfonce les doigts dans le rembourrage de mon siège jusqu'à ce que je sente le tissu usé céder et se déchirer sous la pression. Non, je ne peux pas penser à lui maintenant, ça fait trop mal.

Mon regard dérive, passe sans s'arrêter sur cet être pâle qui a pris la place de ma sœur. Je suis obligée de me détourner, effrayée par l'allure de ma jumelle, qui m'est désormais aussi étrangère que ce désert.

J'inspire profondément, en frissonnant. On roule vers chez nous, vers les montagnes et la brume et tout ce qu'on connaît. Vers le seul endroit où je ne risque rien en étant moi-même. Je retourne parmi mes pairs.

**On
lit
plus
fort
.com**

Le blog officiel
des romans
Gallimard Jeunesse.
Sur le web, le lieu
incontournable
des passionnés
de lecture.

ACTUS

AVANT-PREMIÈRES

LIVRES À GAGNER

BANDES-ANNONCES

EXTRAITS

CONSEILS DE LECTURE

INTERVIEWS D'AUTEURS

DISCUSSIONS

CHRONIQUES
DE BLOGUEURS...

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse

Mise en pages : Françoise Pham

Imprimé en France par Firmin Didot

Dépôt légal : octobre 2012

ISBN : 978-2-07-064339-4

N° d'édition : 233105

Le papier de cet ouvrage est composé de fibres naturelles,
renouvelables, recyclables et fabriquées à partir de bois
provenant de forêts plantées et cultivées
expressément pour la fabrication de pâte à papier.



Lueur de Feu. Tome 2/Sœurs rivales Sophie Jordan

Cette édition électronique du livre
Lueur de Feu. Tome 2 / Sœurs rivales de Sophie Jordan
a été réalisée le 07 novembre 2012
par les Éditions Gallimard Jeunesse.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070643394 - Numéro d'édition : 233105).

Code Sodis : N50421 - ISBN : 9782075022484
Numéro d'édition : 236217.